

Dix journées de vélo de plus dans nos simples vies de cycliste mais des images gravées pour très longtemps.

Jeudi matin, 5h30, gare d'Annecy. Nous nous retrouvons, nos trois non-voyants Sandra, Michel et Patrick (venu seul de Charleville-Mézières en train), Chantal compagne de Michel, nos pilotes de tandem Sylvie, Alain, Jean-Luc, Jean-Pierre, Patrick R., Patrick H. ainsi que nos accompagnants Jean-François et Nicole épouse de notre responsable logistique Jean-Paul parti le matin même en camion avec nos sacs et tandems accompagnés de Jean-Claude et Michel également pilote de tandems.

9h plus tard, tout ce beau monde était chaleureusement accueilli par les amis et le frère d'Alain, à la gare de Granville. Ils nous firent visiter cette jolie cité balnéaire et la côte normande avec ses anciens blockhaus encore munis de leur batterie.

Puis nous nous sommes tous retrouvés (Jean-Paul, Jean-Claude et Michel) chez le papa d'Alain, personnage pétillant et atypique vivant seul dans sa maison incroyablement entretenue malgré ses 89 ans, autour d'un bon verre de cidre.

Le lendemain, direction le Mont St-Michel, après un détour vers un hippodrome où s'entraînaient de magnifiques pur-sang. Puis ce fut la traversée de la baie du Mont St-Michel accompagné d'un guide dynamique nous mettant dans une situation d'enlèvement dans les sables mouvants et puis le retour de la marée avec les poissons nous filant entre les jambes : magnifique !

Retour à l'hôtel pour l'essai des tandems et réglage des positions, les choses sérieuses allaient commencer.

Samedi matin, départ de St-Jean Le Thomas pour Bagnole/Orne. Balade de 107 km à travers bocage et pâtures sur de très nombreuses pistes cyclables entrecoupées de barrières qui ont aguerri notre formation de pilote de tandem. Nous avons quitté la Manche pour l'Orne. Nous arrivons vers 18 h fatigués mais détendus après l'appréhension de la première journée.

Le lendemain dimanche, nous quittons Bagnole /Orne pour Nogent Le Rotrou, 147 km à travers l'Orne, la Mayenne, la Sarthe et l'Eure et Loir sur de petites routes faites pour les cyclistes. Arrivée plus mouvementée pour Alain et Michel qui durent mettre le turbo : notre hôtelier voulant faire du surbooking ! Finalement une bonne douche, un bon repas et un bon lit attendaient tout le monde. Ouf !

Lundi, nous laissons Nogent Le Rotrou pour Jargeau près d'Orléans, 142 km à travers le Loir et Cher, le Loiret avec une météo toujours clémente et des paysages verdoyants que nos amis non-voyants nous demandent sans cesse de leur raconter. Réalisons-nous la chance que nous avons ?

Mardi, départ de Jargeau à 8 h pour la plus longue étape, 157 km sur de nombreuses pistes cyclables à travers le Loiret qui cette fois mettent à mal nos fesses mais les paysages le long de la Loire nous font oublier nos petits malheurs et jamais nous n'avons entendu nos non-voyants se plaindre.

Nous arrivons à 18 h à l'hôtel. La douche, le dîner et un bon lit sont des moments de bonheur simple que seuls les nomades peuvent apprécier .

Mercredi, nous partons de notre hôtel à Varennes, près de Nevers, pour traverser la Nièvre et la Saône et Loire, 142 km qui nous mèneront au Creusot . Le terrain commence à prendre du relief et le

pique-nique à Château-Chinon est bien apprécié. Monuments, cathédrales et remparts jalonnent notre route que nous décrivons à nos amis non-voyants.

Jeudi, nous traversons la Saône et Loire sur 120 km pour nous rendre à Cuiseaux. Nous escaladons le Mont St Vincent. Cité médiévale et vieilles pierres nous dominent sur les routes. On ne décèle toujours pas de lassitude chez nos 3 amis malgré leur peu d'entraînement, ce qui force l'admiration de tous et stimule Chantal et Nicole blessées. Epuisées, elles rallieront courageusement l'hôtel sur leur monture.

Vendredi, l'étape la plus redoutée avec ses 2000 m de dénivelé entre Cuiseaux et Mijoux. Nicole et Chantal auront-elles récupéré ? Pour nos non-voyants, la longue montée vers le col Magnard sera une première.

Nous partons dans la fraîcheur, 9 degrés, mais la température remonte tout doucement et nous arrivons au pied du col à St-Claude avec une température clémente. Chantal et Nicole semblent tenir le coup et tout le monde gère intelligemment la montée. Les boissons fraîches de Jean-Paul au milieu du col nous font le plus grand bien. Et ce sera dans la liesse que nous prendrons les photos au sommet et descendrons tranquillement à l'hôtel.

Samedi, dernière étape. Nous voulions l'arroser, nous avons été comblés. Après 923 km quasiment sous soleil, le froid et la pluie étaient au menu pour les 95 derniers km. Nous arrivons transis en haut de la Faucille et les 6 degrés ne nous encouragent pas pour la descente sur Gex mais le petit déjeuner pantagruélique, le fait de souffrir entre amis et surtout le courage de nos 3 compères nous aident à surmonter cette nouvelle épreuve.

Heureusement, Alain, prévoyant, eut la bonne idée la veille de réserver une salle à Cruseilles où Christine, Martine et Tina les attendaient (merci les filles) : les rescapés pouvaient se changer et manger au sec. Et ce sera ce jour que Patrick notre non-voyant de Charleville-Mézières prendra le nom définitif de « sanglier des Ardennes ».

Puis retour à Annecy au siège du VCA ou de nombreux sociétaires nous attendaient avec café chaud et viennoiserie. Merci à tous.

Grâce à la générosité, l'altruisme et la bienveillance d'Alain, instigateur et réalisateur de cette belle aventure, le succès de ce voyage fut total ! Bravo et merci Alain.

Un grand merci à Jean-Paul pour son dévouement dans la logistique pendant ces 10 jours.

Et merci à mes compagnons de route et à Sandra, Michel et Patrick pour la belle leçon de vie et d'humilité que vous nous avez donnés et personnellement je garderai en mémoire ce moment intense où Michel et Patrick se sont mis à courir dans la baie du Mont St Michel.

Au revoir en attendant la prochaine escapade.